

---

*The Old French Ballette. Oxford, Bodleian Library, MS Douce 308, Edited, Translated, and Introduced by Eglal Doss-Quinby and Samuel N. Rosenberg*

**G. Matteo Roccati**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27207>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27207

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 575-576

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

G. Matteo Roccati, « *The Old French Ballette. Oxford, Bodleian Library, MS Douce 308, Edited, Translated, and Introduced by Eglal Doss-Quinby and Samuel N. Rosenberg* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27207> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27207>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

*The Old French Ballette. Oxford,  
Bodleian Library, MS Douce 308,  
Edited, Translated, and Introduced  
by Eglal Doss-Quinby and Samuel N.  
Rosenberg*

G. Matteo Roccati

---

## RÉFÉRENCE

*The Old French Ballette. Oxford, Bodleian Library, MS Douce 308, Edited, Translated, and Introduced by Eglal DOSS-QUINBY and Samuel N. ROSENBERG, Music Editions and Commentary by Elizabeth AUBREY, Genève, Librairie Droz ("Publications romanes et françaises", CCXXXIX), 2006, pp. CLXII-546.*

- 1 Le ms. Douce 308, connu comme chansonnier *I*, du début du XIV<sup>e</sup> siècle et d'origine lorraine, contient plus de 500 compositions. Une section à l'intérieur en regroupe environ 200 sous le titre générique de "ballettes" (ff. 210r-237v). On pouvait les lire dans la transcription diplomatique de G. Steffens (1897) et, en partie, dans des travaux dispersés (notamment F. Gennrich, 1921). L'ouvrage qui vient de paraître procure l'édition critique de l'ensemble des pièces constituant la section, accompagnées de la traduction anglaise, et fait le point sur le statut et sur les caractéristiques du genre, les mêmes formes se trouvant ailleurs sous la désignation de chanson pieuse, ballade ou virelai. En fait la "ballette", concurrente malheureuse de la "ballade" et témoin de l'évolution des compositions à refrain qui vont s'imposer au XIV<sup>e</sup> siècle, chantée et issue de, sinon destinée à la danse, est sans doute une création lorraine – inspirée de traditions non-aristocratiques, mais codifiée sous l'influence de la lyrique des trouvères.

- 2 L'introduction examine donc tout d'abord, dans l'optique d'une définition du genre, la versification des pièces éditées – la rubrique “ballettes” (terme qu'on ne retrouvera plus par la suite) désignant dans le manuscrit toute chanson avec un refrain –: dans le schéma des rimes l'unité prosodique d'ouverture (*frons*) est stable; en revanche, dans la continuation (*cauda*), on trouve une très grande variété. L'ensemble n'est jamais particulièrement complexe et relève plutôt d'un style *popularisant*, selon la terminologie de P. Bec. La thématique est amoureuse, selon les images habituelles chez les trouvères, mais le point de vue féminin est bien représenté dans plusieurs *chansons de femme* (*chansons d'ami*, *de malmariée*, *de rencontre*); sont présentes aussi une *chanson de clerc* et une *chanson de jongleur*.
- 3 L'introduction passe ensuite à l'examen de la manière dont les textes sont présentés dans le manuscrit. Elle retrace l'histoire de ce dernier et en présente le contenu, qui suggère des liens avec le puy de Lille; elle traite également des liens qui rattachent l'anthologie poétique aux autres éléments du recueil et à d'autres chansonniers. Enfin sont étudiés les caractéristiques linguistiques de la copie et, en dernier, l'aspect musical: le manuscrit ne comporte pas de notation, mais on trouve certaines pièces accompagnées de mélodies dans d'autres sources. Plusieurs tableaux rendent aisé le repérage des caractéristiques formelles et permettent de vérifier d'emblée le nombre d'attestations des différents schèmes dans le manuscrit. Suivent les concordances avec les répertoires.
- 4 Dans l'édition chaque pièce est accompagnée, en bas de page, des renvois aux répertoires, de l'analyse de la versification (schèmes et rimes), de l'indication des éditions antérieures, de celle des leçons rejetées et des variantes des autres témoins, de notes sur le texte et d'un commentaire musical. La traduction anglaise est en regard. Une riche bibliographie et la table des incipit terminent ce volume, instrument de travail désormais indispensable.